



**TERRITOIRES DU BENCHLEARNING
DE L'INNOVATION ET DE L'IDENTITÉ**

Laura Garcia Vitoria

Nombreuses sont aujourd'hui les collectivités territoriales qui ont récemment développé des programmes de villes de la connaissance.

Au cœur d'une telle démarche visant à créer de nouveaux rapports entre savoirs et territoires, les préoccupations que nous rencontrons sont nombreuses: développement de l'intelligence économique et de l'attractivité territoriale, réflexion – à l'inverse – sur les potentielles mutualisations de savoirs-faire permettant d'éviter la délocalisation de certaines activités – ceci aussi bien sur les continents européen qu'américain – et bien évidemment

Ciberurbe: - Pages 61 à 29 de l'Article:

Villes Numériques, Villes de La Connaissance et Territoires du Benchlearning de L'innovation et de L'identité,

Laura Garcia Vitoria

Rio de Janeiro 2005 - ISBN: 85-76-500-31-0 – 2005

VILLES NUMÉRIQUES, VILLES DE LA CONNAISSANCE ET TERRITOIRES DU BENCHLEARNING DE L'INNOVATION ET DE L'IDENTITÉ

Laura Garcia Vitoria

Nombreuses sont aujourd'hui les collectivités territoriales qui ont récemment développé des programmes de villes de la connaissance.

Au cœur d'une telle démarche visant à créer de nouveaux rapports entre savoirs et territoires, les préoccupations que nous rencontrons sont nombreuses: développement de l'intelligence économique et de l'attractivité territoriale, réflexion – à l'inverse – sur les potentielles mutualisations de savoirs-faire permettant d'éviter la délocalisation de certaines activités – ceci aussi bien sur les continents européen qu'américain – et bien évidemment mise en place de processus d'innovation – technologique tout autant que sociétale –. De manière générale en effet, un tel regard prospectif sur l'avenir de nos collectivités s'avère indispensable à l'heure où nos sociétés et nos villes ont pris l'habitude de décliner au futur leur propre présent – voire leur quotidien – et ce au travers notamment de portails de formation de toutes sortes et de processus multiples de partage de savoirs.

Or, pour que de telles démarches puissent se développer, il est une condition majeure à remplir qui réside dans une vraie gestion de l'identité territoriale. Sans la prise en compte des horizons culturels qui sont ceux de nos territoires, la plupart des programmes de villes numériques et villes de la connaissance seraient clairement voués à l'échec: il ne s'agit là en rien d'une vision par trop "intellectuelle" de leur développement dans la mesure où, bien au contraire, la mise en exergue de la mémoire portée par les collectivités rencontre d'incontestables intérêts économiques au tra-

vers du développement par exemple de musées virtuels et d'une mise en ligne des référents patrimoniaux, gages notamment de nouvelles formes de tourisme de la mémoire. En outre, au-delà même des programmes prospectifs et de la mise en place de stratégies identitaires pour le développement territorial, une telle démarche permet bien souvent la création de petites entreprises innovantes et une réflexion technologique non négligeable dans le domaine de la formation des divers acteurs.

Je regrette de ne pas être en mesure de mener une telle réflexion à vos côtés. Je souhaite néanmoins que puisse être avancée dans vos travaux l'idée que prospective technologique et gestion de l'identité vont de pair et qu'il est tout à fait essentiel pour les acteurs locaux, économiques, éducatifs et culturels de les conjuguer simultanément dans l'élaboration des stratégies de développement de territoires numériques et des villes de la connaissance: le suivi de la plupart des projets et réalisations ibériques, mais aussi européennes en la matière nous montre en effet qu'il s'agit là d'une spécificité majeure de l'économie numérique. Une stratégie de e-services particulièrement volontaire et surtout efficace est donc d'abord le fait notamment de collectivités qui visent un tel statut de villes apprenantes et où la stratégie municipale veille à une formation susceptible de compléter ses atouts de compétitivité.

Une telle sémantique omni-présente de la "société de la connaissance" se trouve clairement aux antipodes des rhétoriques politiciennes traditionnelles et elle vaut donc la peine que nous la suivions de près et que nous l'accompagnions de nos analyses et préconisations. Dans l'approche que nous proposons présentement, nous évoquerons d'abord l'exemple des villes ibériques qui ont su très tôt développer de tels programmes.

"LAS CIUDADES DEL CONOCIMIENTO": UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE VILLES NUMÉRIQUES

S'il y a un plan stratégique d'une collectivité à suivre – du point de vue qui est le nôtre ici –, c'est bien celui de Burgos. Annoncé l'an dernier, il vise à faire de la ville en 2015 une cité de la connaissance, ce en s'appuyant notamment sur le développement d'un parc technologique. C'est un peu d'ailleurs la même direction qu'entend prendre le plan Bilbao 2010 (avec le programme d'apprentis-